

Issoire (63), 10 mars : liberté pour les prisonniers palestiniens, renforçons le boycott

Participation de Clermont-Ferrand/Issoire le 10 mars 2018 aux [actions mondiales](#) pour la libération des prisonnierEs politiques palestiniens.

L'emprisonnement de longue durée est une composante structurelle de l'ordre colonial et du système d'apartheid israélien, afin d'obtenir la soumission d'un peuple qui réclame justice.

Depuis 1967, plus de 850 000 Palestiniens ont été emprisonnés (40 % des hommes).

La détention administrative : un déni de droit total (par exemple, SALAH HAMOURI, avocat franco-palestinien ; KHALIDA JARRAR, parlementaire). La détention des enfants mineurs : un scandale inacceptable (AHED TAMIMI, 17 ans). La généralisation de la prison à vie : une chasse aux leaders (MARWAN BARGHOUTI, un représentant légitime et reconnu du peuple palestinien).

Pour exprimer notre solidarité, renforçons le mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) contre les entreprises et les intérêts de l'État colonial israélien. Sur l'aspect sécuritaire et carcéral, boycotter notamment les dérivées de Hewlett Packard, comme DXC, ainsi que les entreprises d'armement et leurs complices (dont la banque française AXA, partenaire de la société israélienne Elbit) (voir détails dans le [tract ci-joint](#)).

Environ 1.200 exemplaires de ce tract ont été distribués aux

nombreux visiteurs du marché d'Issoire (63) par 17 militant-e-s AFPS 63 et BDSF 63, RESF, LDH, CGT, FSU, ... de la Coalition BDS 63 (40 organisations). ChacunE d'entre nous portait deux placards en carton avec les photos de Ahd Tamimi, Salah Hamouri, Khalida Jarrar, Marwan Barghouti et/ou Munther Amira (voir photos).



De nombreux passants ont pris le tract, d'autres refusaient les tracts par principe. Le niveau d'information sur la question palestinienne nous est paru parfois faible, notamment auprès des populations rurales très présentes sur le grand marché de cette sous-préfecture, où nous intervenions pour la première fois. L'action a été bien visible, du fait du nombre de militant-e-s, des placards avec les photos des prisonnier-e-s, de notre banderole BDS, et des appels au boycott. Nous avons recueilli environ 70 signatures de la pétition pour la suspension de l'accord UE-Israël.

La matinée s'est terminée par un casse-croûte partagé dans le café associatif La Gabare où de jeunes militant-e-s et sympathisant-e-s d'Issoire ont pu échanger avec celles/ceux de Clermont, notamment en vue de développer de futures actions BDS locales.